



**CHALET REFUGE de CHAPOUILLOUX**  
- CENTRE de VACANCES -  
- ACCUEIL de GROUPES -  
TEL. 04 77 24 83 79  
www.eedf.asso.fr/chapouilloux

# Chalet refuge des Eclaireurs de France

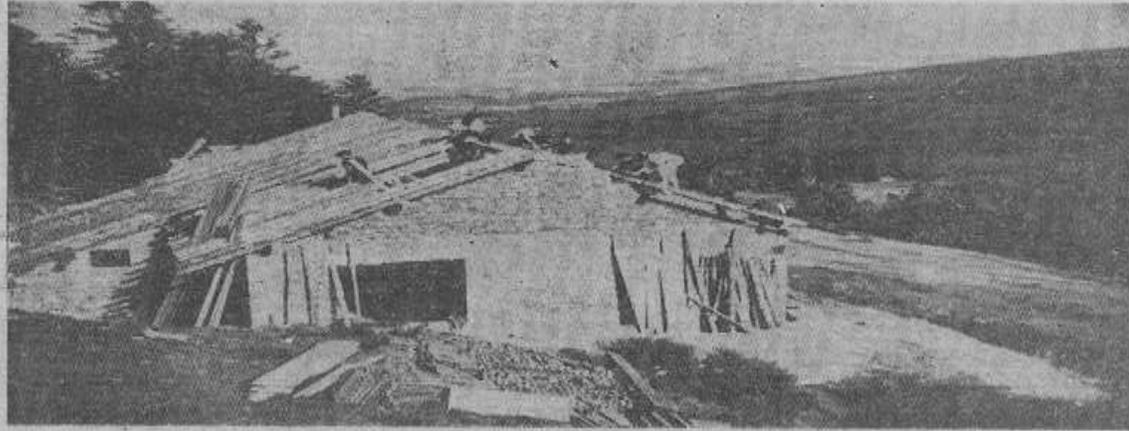
*Bois de Chapouilloux  
Chalmazel Jeansagnière*

# Histoire

- Le chalet a été construit en 1954 par les groupes éclaireurs de la Loire
- Région éclaireur du Forez .
- C'est la troupe de Boën avec a sa tête la famille DERU qui mis en place le projet. Le clan de Boën dit le CEP !
- L'histoire est racontée dans la revue nationale des éclaireurs :
- « Le ROUTIER »
- Et dans la presse locale ...

LE 12 DÉCEMBRE 1954

## LES ÉCLAIREURS DE FRANCE *inaugureront leur chalet de montagne à l'occasion du Congrès provincial annuel*



Le chalet en construction, Septembre 1954

Dimanche 12 décembre, se tiendra le Congrès provincial de la grande association de jeunesse « Les Éclaireurs de France ». Et cette assemblée marquera une date dans l'histoire du mouvement, car les Éclaireurs auront la joie de voir leur rêve se réaliser grâce à leurs efforts combinés, par l'inauguration de leur chalet de montagne, édifié à la fin du remonte-pente de Pierre-sur-Haute.

### IL FALLAIT UN CHALET

Il y a 5 ans, les gars du clan routier E. de F. de Roanne-Lignon, avaient tenté la construction d'un chalet au-dessus des Cranges, dans le voisinage de Pierre-sur-Haute... C'était haut, d'accès difficile l'hiver, si cette tentative en resta l', seulement l'idée était lancée.

Tous les dimanches, lorsque la neige recouvre les sommets des environs, de nombreux cars amènent les Éclaireurs de France de tous les coins du département : Roanne, Bédin, Feurs, Rive-de-Gile, Montbrison, Saint-Étienne, Rodey, Firminy. Mais, hélas ! les bourses de ces jeunes, avides des plaisirs de la nature, sont plutôt plates.

On tire le repas des sacs, ce qui est sympathique, s'il fait soleil, c'est un réel plaisir de déjeuner dans la neige, mais au noise ou au vent.

Le 12 décembre, des cars E. de F. partiront à 7 h. de la place Marengo, à Saint-Étienne. Prière de se faire inscrire le jeudi à l'Amicale laïque du Crêt de Koch à 19 h. 45 à 20 h. ou tous les jours à la condergerie de l'Ami-

quillard, ces éléments  
leur apparition, alors  
des Roannais,  
ou petit pour

contenir tout le monde. L'an dernier, l'installation du remonte-pente ouvrit des perspectives nouvelles. L'idée du chalet reprenait corps... Il n'y avait plus qu'à la réaliser.

### DES DIFFICULTÉS SURMONTÉES

Immédiatement, les difficultés surgirent : d'abord, pas les fonds nécessaires, ensuite, accès difficile pour amener les matériaux sur l'emplacement prévu face aux forêts des pentes de Pierre-sur-Haute, à la hauteur du remonte-pente.

Mais les clans de la Loire, en six mois, récoltèrent 700.000 fr. et une subvention égale du ministre de la Jeunesse et ces fonds permirent de commencer le chalet tant désiré.

Les éclaireurs aménagèrent une pente de 3 km. dans la montagne, à partir du col du Béal, sur les hauts plateaux du Fay et ainsi arrivèrent à 500 m. de l'emplacement. Le ciment fut amené sur un char et par des hommes, quatre-vingts tonnes de matériaux, douze tonnes de tuiles, dix-huit tonnes de ciment, quinze tonnes de bois, etc.

Et, par le travail des gars des clans qui venaient le dimanche et celui des skieurs en hiver, le chalet débuta commença à s'élever.

Trois cents mètres cubes de terrassement, un maçon de Saint-Georges-en-Couzan, monta les murs et les E. de F. firent le reste : plafond, charpente, toiture, plancher, pose des fenêtres, peintures. Et le 12 décembre, le chalet ouvrit ses portes toutes grandes.

### LE CHALET

C'est une grande bâtisse de dix-sept mètres de long sur huit de large, un étage. Les murs sont en pierre et la toiture faite de tuiles. A l'intérieur, une grande salle avec tables, tabourets et, naturellement, chauffage. Le chalet peut recevoir cent

vingt personnes. Un dortoir pour douze personnes avec lits à étage, genre refuge. Une cuisine pour préparer plats chauds et repas.

Ce chalet ne servira pas uniquement l'hiver, mais en été, il sera utilisé pour les sorties de week-end et pourra recevoir les camps de scouts.

Après les cars de ski, les « Circuits Corsas », le Rallye de Montrond... voici une réalisation qui fait honneur à cette belle organisation de jeunesse « Les Éclaireurs de France ».

ILS *amiment* DES SOCIÉTÉS DE JEUNES



UN " BEANS " E.D.F.

## LE CHALET

**S**i Chalmazel possédait un Syndicat d'initiative, voici à peu près comment ce syndicat pourrait présenter la station dans ses documents de propagande :

« Chalmazel, village du Haut-Forez, connu monde entier de Pierre-sur-Haute (1.629 mètres), point culminant du département de la Loire.

« Très fréquenté l'été, ce massif voit également avec la neige de nombreux skieurs jouer sur ses pentes, et la construction récente d'un monte-pente augmente encore leur nombre.

« Les Eclaireurs du Forez ont joué un rôle non négligeable dans le développement de cette petite station. Ils en sont les visiteurs les plus nombreux et les plus assidus. »

Quant à nous autres, les Routiers, qui sommes toujours bien informés, nous ajouterons ces quelques précisions :

L'absence de refuge posait à nos Dudules le problème de l'hiver pour les jours de froid ou de mauvais temps. Absence n'est pas le mot exact, un refuge sommaire existe, celui du ski-club roannais. Les chefs de Boën et de Montbrison y avaient accès et le clan de Boën — dont les routiers adhéraient au ski-club de Boën avant l'accord passé entre la Fédération française de Ski et les Eclaireurs de France — avait participé aux travaux d'aménagement. Mais, devant l'afflux des skieurs, les dirigeants du ski-club interdisent aux Eclaireurs l'entrée de leur refuge. Les routiers du Forez, ayant passé un hiver à battre la semelle durant les casse-croûte

## DE CHALMAZEL



dans la neige, s'aperçurent qu'il était peut-être temps de se mettre sérieusement au travail.

Tout avait d'ailleurs commencé il y a bien longtemps, en 1948, un soir que le C.N.R. de l'époque, Pierre Buisson, passa à Boën-sur-Lignon, histoire de prendre contact avec le clan. Ce qui se consuma en fait de liquide au cours de la nuit eut suffi à faire monter le Lignon à la cote d'alerte, mais il est juste de dire que le Président Mendès-France n'y eut pas trouvé une goutte de sa boisson préférée.

Passons sans insister et disons simplement que sur les conseils de Pierre Buisson, le clan de Boën avait fait l'acquisition d'une jasserie. La jasserie est un bâtiment bas et allongé qui abrite les troupeaux de bovins, durant l'été, sur le versant forézien. Elle est couverte de tuiles. Sur le versant auvergnat, au contraire, les chalets au toit très en pente et couverts de chaume s'appellent « les burons ».

Nanti de sa jasserie, le clan de Boën déposa ses dossiers et, en décembre 1948, il recevait une subvention de 500.000 francs à utiliser sans délai. Un stock de ciment, de tuiles, de parquet, de bois de charpente fut constitué. Deux autres tranches de subvention devaient suivre les deux années suivantes. Elles n'arrivèrent jamais et le chalet des Granges, sommairement aménagé, finit par s'écrouler à demi quelques années plus tard.

Pourtant, inlassablement, les malheureux Dudules harcelaient les Pouvoirs publics avec l'espoir de recevoir le dossier Chalmazel. La défection de l'architecte, déconstruit par les modifications de plan demandées, les mit en fâcheuse posture. Ils se trouveront propriétaires d'une jasserie dans la montagne, d'un stock de matériaux pour la réparation, mais n'avaient pas le droit de les utiliser.

Les fonctionnaires, on les connaît pour ne pas se compliquer la vie à l'extrême, les bureaux n'ont jamais rien valu pour développer l'initiative, et il a fallu attendre 1954 pour découvrir les oiseaux rares, les fonctionnaires pas comme les autres, M. Bravet, de l'équipement sportif à Paris, et M. Pomet, des Ponts et Chaussées de Boën.

Mais, entre-temps, la situation avait évolué. La construction du monte-pente éliminait les Granges trop éloignées de son emplacement.

Il fallut repartir à zéro, acheter un nouveau terrain et refaire un dossier comportant l'utilisation des matériaux stockés à Boën et contrôlés par les Ponts et Chaussées.

Une subvention de 700.000 fr. fut allouée. L'ensemble des travaux et de l'aménagement s'élevait à plus de 3 millions.

## LE CHALET DE

Il fallait trouver de l'argent et se mettre au travail.

### LA CAMPAGNE FINANCIÈRE

Indépendamment de la subvention de 700.000 fr., les clans de la Loire s'étaient engagés à fournir chacun 50.000 francs. Cinq réussirent à tenir leur promesse :

Boën-sur-Lignon	90.000 fr.	} ceux-là ont } même fait } mieux que } tenir
Firminy	70.000 »	
St-Etienne	52.000 »	
Roche-la-Molière	50.000 »	
Veauche	50.000 »	

D'autres clans moins organisés apportèrent également leur contribution. Au total, 400.000 fr. furent dépassés et, avec les efforts de l'équipe « province » et les économies faites par la trésorerie provinciale en prévision de cette entreprise, on atteignit 600.000 francs. Est-il utile de préciser que cette campagne dura encore. Les routiers de la Loire qui firent ces lignes demandèrent à leurs responsables où en est la vente des carnets de « souscription chalet ». Elle doit fournir les 100.000 fr. qui manquent encore.

### LE TRAVAIL

Première difficulté : l'approvisionnement en chantier en matériaux.

Le chalet est à une demi-heure de marche de la route et, au dire des Chalmazellois, seules les charrettes tirées par les bœufs — le moyen de transport du pays — pouvaient prétendre y accéder.

Heureusement, il y avait dans le Forez un instructeur de ski que le « Salaire de la peur » empêchait de dormir. René Lapras, bravant l'opinion publique, entreprit d'acheminer les matériaux par camion GMC, en arrivant par-dessus la montagne. Il suffisait d'y penser ; la plupart des gens seraient arrivés directement de la plaine et se seraient esquivés ainsi bien inutilement la vie. N.D.L.R.

Il fallait convaincre le transporteur qui ne tenait guère à risquer son matériel. Pour le décider, René Lapras emprunta (clandestinement) la camionnette de son père et se lança dans les brenyères par le col du Béal. Le temps s'était ligulé contre l'expédition, le brouillard et la pluie gênaient considérablement le jalonnement de la future piste. Mais le soir, les trous étaient bouchés, les rochers confondus (ceux du moins qui n'avaient pu être attaqués de front), et l'entrepreneur, fidèle au rendez-vous, n'hésita pas à suivre en 4 CV. In 203 de Lapras, « Vous y êtes hasardé ? », déclara-t-il. C'était gagné. Il acceptait de faire le transport.

50 routiers mirent en état une piste de 3 km. de long et 70 tonnes de matériaux s'acheminèrent à travers les hauts-plateaux du Puy. Mais, hélas, le camion les déposait à 200 m. du chalet, sur la dernière pente,



## CHALMAZEL

boisée de surcroît, ne lui était pas accessible.

Les 70 tonnes effectuèrent ces 500 m., partie sur le dos des routiers, partie dans deux charrettes à bœufs de renfort.

Le maçon embauché pour la construction travailla ferme et bientôt les murs s'élevèrent.

Le père de Déru accepta de diriger les travaux. Nous ne le décrirons pas : tous ceux qui connaissent Claude savent que celui qui l'a engendré ne peut être qu'un brave à trois poils. Et bientôt, autour de lui, de Jean Déru, de René Lapras, de Fortunier, Perrolon, Poncet, Ginette Aullagnier, Marcelle Devaux et autres piliers du clan de Boën, de Tschertler et quelques gars de Rozier-en-Donzy, les volontaires des clans voisins se mirent à l'ouvrage.

Le travail s'effectuait le samedi et le dimanche.

Le samedi, une petite équipe (les Boënnais généralement) attaquait l'ouvrage, rejointe le soir et le dimanche matin par les clans de Montbrison, Feurs, Veauche, Rozier, Roche, St-Etienne, Firminy, St-Romain, St-Chamond. Ces renforts étaient en majorité composés de filles et leur importance numérique variait avec les dimanches, de 15 à 60.

Fin août, septembre, octobre, novembre, début décembre ; 15 samedis et dimanches, le travail se poursuivit méthodiquement. Il fallait à tout prix terminer avant l'hiver et la date d'inauguration fut fixée au 12 décembre.

Il fallait aussi reprendre le travail professionnel chaque lundi matin et faire des heures supplémentaires pour pouvoir disposer du samedi.

Terrassement (300 m<sup>3</sup>), charpente, couverture du toit, pose des tuiles, plafond, pose des fenêtres, des volets, cloisons, chaque week-end voyait le chalet prendre tournure.

Un dernier coup de collier. Le maçon terminait les crépissages intérieurs le jeudi, le vendredi et le samedi les dernières cloisons s'achevaient. Ils étaient à peu près parés pour l'inauguration. Seuls, manquaient le poêle monumental et les tables pas encore terminées, les porte-manteaux, les placards et l'éclairage. Mais le fourneau chauffe suffisamment et puis, demain, les visiteurs seront nombreux, « plus nombreux qu'aux séances de travail », dirent quelques méchantes langues. Ils n'auront pas tort, car on leur réserve une surprise : le transport des tabourets.

### L'INAUGURATION

Elle débute par le Congrès de la Route groülleuse au village même. Chalmazel grouille de routiers, 200 sont là, soit le dixième de la Route E.D.F. de la Métropole. Avec eux des représentants de diverses Associations : la direction des Sports, MM. Dartayot



et Geyer ; l'adjoint aux Sports de la Mairie de St-Etienne, M. Louis ; le représentant du Maire, le ski-club de Chalmazel, la Jeunesse au Plein Air, les Œuvres laïques, le Syndicat des instituteurs, l'U.S.E.P., les Scouts de France et l'Association des Mouvements de Jeunesse stéphanois. Et les Hautes-Patrouilles de St-Etienne et de Boën mettent une note de scoutisme classique.

Congrès bouillonnant, où la joie d'avoir réussi le chalet n'empêche pas d'interpeller sur le rapport moral provincial, d'où une joute oratoire entre le clan de Firminy et le C.Pr. qui restera dans les annales. On prépare aussi le Congrès de Pentecôte et on élit la nouvelle Equipe Route.

Et, à nouveau, les quatre cars entrent en action pour transporter les congressistes au lieu du repas, tout d'abord, et puis pour gagner le bas des pistes.

Et c'est alors que l'on peut voir se dérouler un cortège pittoresque, chacun reçoit un tabouret, il y en a 140 en tout et une longue file, coiffée de tabourets, se met en marche.

### MATÉRIAUX UTILISÉS

Ciment : 20 tonnes ;  
Sable : 10 tonnes ;  
Bois : 20 tonnes ;  
Tuiles et briques : 15 tonnes ;  
Divers : 5 tonnes ;  
80 kilos de pointes, dont 40 enfonçées correctement.

Les derniers ne sont pas épargnés. Il y a deux traineaux et des tas de petites choses à grimper.

Et comme si elle n'attendait que cela, la neige se met à tomber, avec un sens remarquable de l'opportunité.

Au chalet, le clan de Boën (devenu le gestionnaire. Il est le plus près et, pour cette raison, il a le plus travaillé, le chalet est à la province, mais les Boënnais se sentent des droits sur lui) s'affaire depuis la veille.

Heureusement que les tables ne sont pas encore là, les 250 gars tiennent à peine dans la grande salle prévue pour 120 personnes. Une cuisine, un dortoir de 12 places et un dépôt complètent la disposition intérieure.

Des discours, des cris de joie, des chants et, bien entendu, le slogan « Les Mimis au pouvoir ! » ponctuent cette triomphale inauguration. Avec de la volonté, beaucoup d'efforts, un peu de chance et surtout beaucoup de foi, la Route du Forez a construit son chalet. Puisse ce témoignage être utile aux Provinces Route E.D.F.

Des chalets, il en faut beaucoup et, là où les clans travaillent ensemble, c'est possible. A condition que les Dudules et les Aglaées de ces clans ne soient pas des lavettes !

Le sont-ils ?

Toute la question est là.



1959

# CHALMAZEL, haut-lieu du ski E.D.F.

L'IDEE a germé autour des années 30. Pendant longtemps, le ski était considéré comme un sport de riches. Les E.D.F., par leur exemple, ont contribué à en faire un sport populaire.

Mais revenons à Chalmazel. Le club de Bessac-Lignon pratiquait le ski dans la région. Le transport, surtout pendant les stages de Noël et de Jour de l'An, posait un problème difficile à résoudre.

Certes, les plus audacieux, traçant les contours des cercles polaires, montaient des igloos au lieu de dormants, mais sans grand succès. Plus tôt que bien, dans des grottes.

Un beau matin, on décida de construire un chalet.

C'était en 1923. Le lieu fut

choisi à Chalmazel, à trois, quatre heures de marche de la piste de ski ou s'accrochant les cars.

Un petit restaurant fut construit de l'autre côté du Petit Air, organisme auquel appartenait les E.D.F.

Mais il fallait tout faire soi-même.

« Ce fut l'épopée », nous dit Mme Berni, l'une des dirigeantes du mouvement.

« Et toutes les matières — bois, ciment, tuiles — furent transportées à dos d'homme. Au paravent, une fois de 12 hommes avait été tracé, sur le plateau, dans la bryère.

Des volontaires, il en vint de Saint-Etienne, de Feurs, de Beau-sur-Lignon.

Le chalet d'œuvre aux passants à Chalmazel sous leurs di-

manches. Bel effort de coopération entre des disciples de M. de Gaulle !

Maintenant presque tout est terminé.

Le chalet comprend une très grande pièce dans laquelle se trouve une cuisine qui a été dotée d'une énorme cuisinière pesant 200 kilos, dont le transport d'un pas de l'Inde, d'un sac, d'un litige, d'un petit dormir.

**ECLAIREUR !**

Au premier sous-entendu de nos amis, à la Noël, à l'occasion des stages, il est possible de descendre quelques lits qui sont superposés, dans la grande salle.

Ainsi le chalet dispose-t-il de deux dortoirs, un pour les garçons, un pour les filles.

Le chalet de Chalmazel constitue une des meilleures réalisations du mouvement E.D.F.

## Les cars de ski pour tous Eclairer E.D.F. ou non

UNE société de loisirs... des premières années de neige, commencent les préparatifs.

Pour sortir de cars de ski existant, les cars des Bouteurs ont été à leur tour, les cars pour les enfants.

Les cars des Bouteurs condu-

te sont et le dimanche, ils s'inscrivent à l'Éducation Nationale. Les cars commencent, le jeudi, les Bouteurs de Saint-Etienne, Feurs, Beau, le dimanche, ceux de Saint-Etienne. Le ski est pratiqué au Bessac ou à Chalmazel.

Les E.D.F. mettent des skieurs à la disposition des autres.



Le chalet de Chalmazel est des amateurs, le dimanche, vers Chalmazel ou, si l'ouvrage est suffisant, vers les Alpes.

Des meilleurs qualités de ski sont mises à la disposition des skieurs. On connaît le succès de cette initiative. Des centaines de participants, en majorité non E.D.F. partent chaque jeudi ou chaque dimanche pour les chalets de neige.

Un avis dans le journal quotidien et le dimanche, jusqu'à 400 personnes et plus se font inscrire à Saint-Etienne, de Paris à Tignes, de Genève à Courmayeur. La municipalité de Feurs et



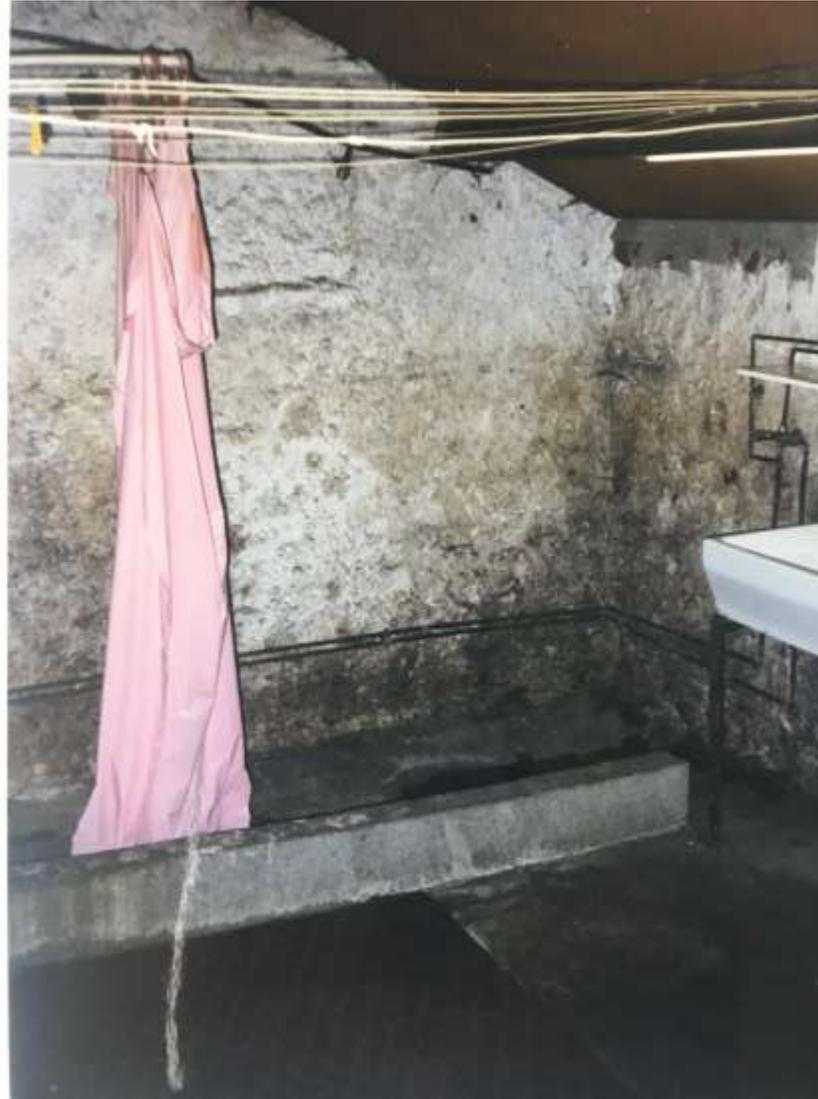
1959

# La rénovation de 2000 à 2004





# Le chalet avant les travaux



# Un intérieur sommaire !!!





















































# Assainissement : fosse septique









# Travaux aux sources









# L'Hydrogéologue fait l'étude ...











# Travaux de finition





# Champouilloux : la petite maison dans la forêt

Les éclaireuses et éclaireurs de France (EEDF) de la Loire viennent de terminer les travaux de rénovation de leur chalet-refuge de Champouilloux, situé à Chalmazel dans le Haut-Forez à environ 1 400 m d'altitude.

L'ASSOCIATION des éclaireuses et éclaireurs de France, une association aux multiples facettes, vient de terminer la rénovation de son chalet à Chalmazel, pratiquement au pied des pistes de ski. Ce qui fut un grand projet aura été, avec quelques subventions et beaucoup de bénévolat, la réalisation d'un rêve datant de 1998.

Mis aux normes de 2000 à 2003, pour accueillir des groupes de marcheurs, randonneurs ou skieurs, le chalet est équipé de 18 m<sup>2</sup> de capteurs solaires, pour alimenter un circuit d'eau de 700 litres chauffant un plancher ainsi qu'un cumulus. L'eau a été captée depuis une source, pour alimenter la bâtisse en eau potable. Le nombre d'heures des bénévoles est important pour mener à bien cette rénovation. « D'un coût global de 150 000 €, les aides

précieuses de nos partenaires (tels que le conseil général, Jeunesse et sport, le fond européen, les éclaireurs de France régionaux et nationaux et l'agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie) font qu'aujourd'hui, ces lieux nous permettrons aussi d'accueillir des stages de BAFA et BAFD, de ski, d'escalade et des activités diverses de montagne, VTT, connaissance de la nature, etc », précise l'un des responsables des EEDF. Équipé de quatre chambres de quatre lits, le gîte comporte une salle de bains avec trois douches, cinq lavabos et deux wc. Une cuisine agencée jouxte un séjour de 120 m<sup>2</sup> où trône un poêle à bois. Un hectare de terrain et forêt entourent ce havre de bonheur dans les bois.

La location en gestion libre est de 150 € la nuit, pour seize



La location du chalet-refuge de Champouilloux est possible pour les groupes de seize personnes maximum.

personnes. Des possibilités de séjours à la semaine sont prévues pour les enfants de 12-16 ans à 245 € la semaine, en juillet et en août.

PAUL DE MARTINI

## REPÈRES

Les EEDF comptent 300 adhérents dans la Loire entre 6 et 19 ans. Agréé par Jeunesse et Sport ainsi que par l'Éducation nationale, ce mouvement laïque est ouvert à toutes et tous. Cotisation annuelle (+ assurance, + revues): 41 €. Permanence téléphonique les mercredis de 14 heures à 17 heures et les vendredis de 8 heures à 12 heures, au 04 77 74 90 49. Mail: forez@eedf.asso.fr Responsable comité gestion, Jean-Claude Tranchand, tél. 04 77 47 14 54. Mail: j-claude.tranchand@wanadoo.fr

## PROCHAINES ACTIVITÉS

Samedi 22 mai, inauguration officielle de la rénovation du chalet en même temps que la deuxième fête du printemps des monts du Forez, versant Puy-de-Dôme Loire. Samedi 19 et dimanche 20 juin randonnée de nuit à l'occasion de la fête de la musique et de l'arrivée de l'été. Samedi 18 et dimanche 19 septembre, le traditionnel raid J.V. Chalmazel-Saint-Victor.

# Articles et bulletin d'information

## Bulletin d'informations

### ◆ Chalet refuge de « Chapouilloux » ◆

42920 Chalmazel ☎ : 04.77.24.8379.

JUIN 2001 N° 1

---

#### Au sommaire ...

- 1 ♦ Les travaux de rénovation
- 2 ♦ La location du chalet - Tarifs -
- 3 ♦ Le comité de gestion
- 4 ♦ La rando VTT Chalmazel / St-Victor
- 5 ♦ La coupe de bois
- 6 ♦ Séjour de neige
- 7 ♦ Le projet accro-branches
- 8 ♦ Formation

---

#### 1 ♦ Les travaux de rénovation :



\* Bilan 1ère tranche de travaux = 225 000 francs.

L'année 2000 a vu enfin le début des travaux de rénovation du chalet. La 1ère tranche a été réalisée conformément au projet prévu. Une grande terrasse a été faite à côté du chalet pour installer l'assainissement complet. Le bloc sanitaire a été superbement refait: 3 douches chaudes, 2 WC et des lavabos, le tout avec un beau carrelage. Le luxe!! Nous en avons profité pour mettre en conformité les sources à la demande de la DDASS. L'hydrogéologue qui a réalisé l'étude nous demande d'être propriétaires des terrains où se situent les sources. Le comité directeur a donné son accord et l'équipe régionale a accepté de financer le projet. Cette opération devrait se terminer fin juin.

\* La 2ème tranche devrait se faire à l'automne. Elle comprendra l'isolation complète du chalet, le changement des ouvertures, le chauffage, le carrelage, la cuisine. La 3ème tranche se fera nous l'espérons, au

---

#### 2 ♦ La location du chalet :



La rénovation du chalet n'empêche pas de le louer les week-ends et les vacances scolaires.

Pour l'instant, nous n'avons pas l'agrément pour mettre en place des séjours enfants.

##### • Tarifs de location :

- jusqu'à 7 personnes, forfait = 300F  
- de 8 à 16 personnes = 40F la nuit / pers.

Pour toute réservation, s'adresser à Françoise Giraud ☎ : 04.77.37.41.45.

---

#### 3 ♦ Le comité de gestion :

**Président:** Tranchand Jean-Claude  
116 rue G. Plotton  
42230 Roche la Molière  
☎ : 04.77.90.06.60

**Secrétaire:** Giraud Françoise  
2B rue des Villas  
42100 Saint-Etienne  
☎ : 04.77.37.41.45.

**Trésorière:** Tranchand Martine  
33 rue des Violettes  
42230 Roche la Molière  
☎ : 04.77.90.67.01.

#### Projet de rénovation:

Valour Patrick  
7 cours G. Naudou  
42100 Saint-Etienne  
☎ / Fax : 04.77.47.14.54

#### Membres :

- Bonnet David
- Krucson Durtien
- Pami Nicole
- Percin Jean

Les personnes intéressées sont les bienvenues. Le comité de gestion se réunit 1 fois/mois environ.

---

#### 4 ♦ La rando VTT Chalmazel / St-Victor :



Elle aura lieu le week-end du 15 - 16 septembre

**Départ:** Chalmazel  
**Arrêt:** 1 gîte à Aponac  
**Arrivée:** Saint-Victor  
**Age:** à partir de 14 ans  
**Tarifs:** 80F le samedi (repas du soir inclus)  
80F le dimanche  
150F le weekend

Le parcours de cette année sera moins dur que l'an passé. Un mini parcours (du Pertuiset aux Révotes) permettra la participation des + petits. Une réunion de préparation aura lieu le mercredi 29 août à 19h30 (après le repas) au local de Mimplaisir. Renseignements et inscriptions: J.C. Tranchand

---

#### 5 ♦ La coupe de bois :



Elle est programmée le week-end du 6 et 7 octobre, qu'on se le dise!

Bien que le chauffage au sol soit prévu, la cheminée servira de complément pour avoir bien chaud l'hiver. Donc coupe de bois obligatoire ... et puis c'est la tradition, non ?

---

#### 6 ♦ Séjour de neige :



Comme l'an dernier, nous pouvons organiser un petit séjour entre Noël et le jour de l'An pour quelques jours.

**Objectif:** préparer les finaux activités  
**Séjour:** - balade en raquettes  
- ski de piste  
- ski de fond  
- luge

---

#### 7 ♦ Le projet accro-branches :



Lors de la journée "parents" organisée en juin 2000, les écoles de Roche nous ont fait goûter et apprécié l'activité accro-branches. Enfants et adultes ont joué les Tarzan! Cette expérience nous pousse à imaginer un parcours près du chalet ou pourquoi pas un projet plus grand avec l'aide de la municipalité de Chalmazel et du Conseil général. Avec les moniteurs d'escalade et des associations compétentes - Fédération Française Montagne Escalade - nous allons travailler sur ce projet en liaison avec la D.D.J.S. Renseignements: Pat. Valour

---

#### 8 ♦ Formation :



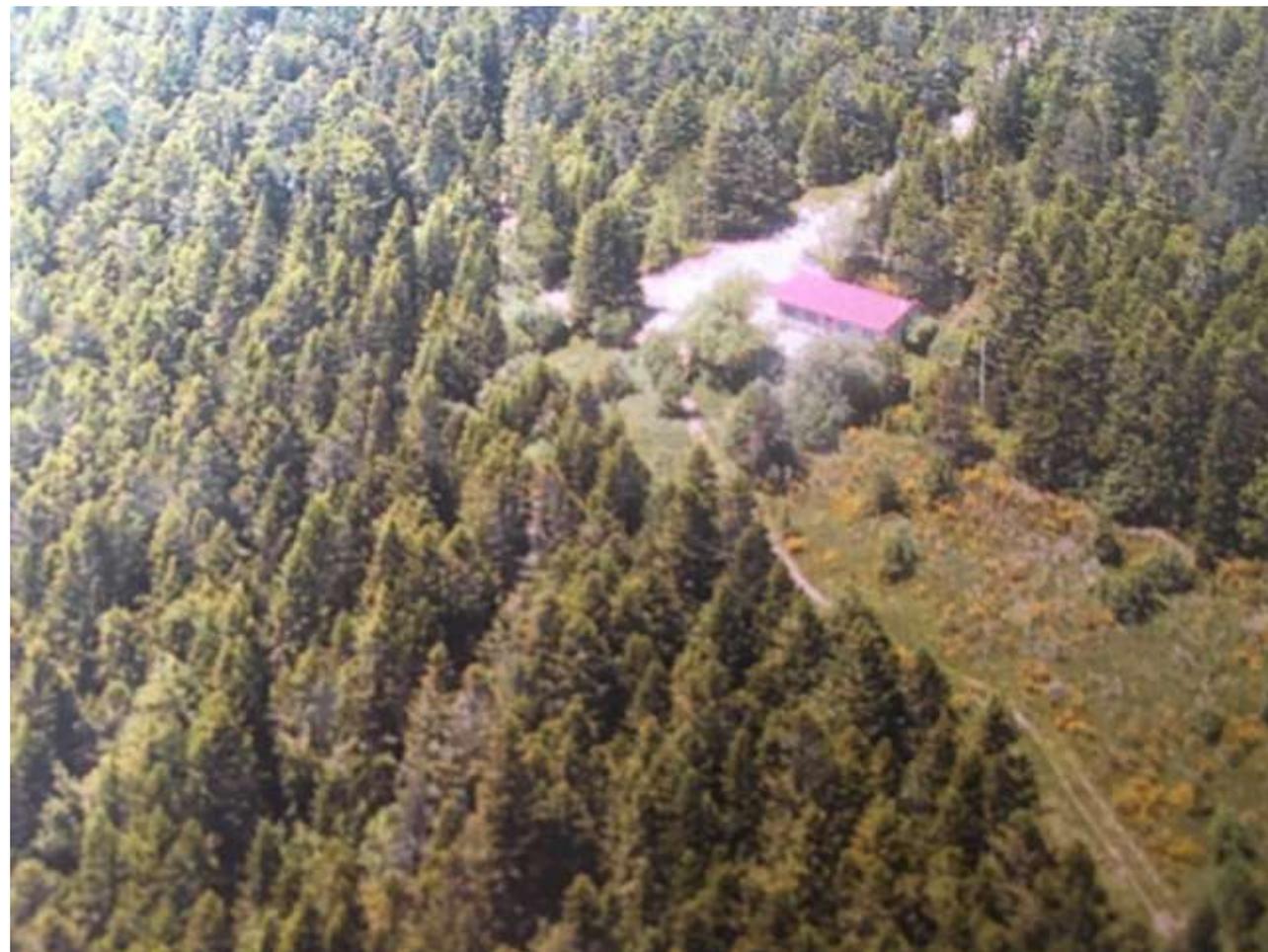
Il nous faudra bientôt penser à mettre en place des stages de formation.

- accompagnateur moyenne montagne (nécessaire et obligatoire pour balader les enfants),
- animateur course d'orientation,
- moniteur escalade, ski,
- secourisme AEPS ...

---

 Chalet refuge de « Chapouilloux »  
42920 Chalmazel  
04.77.24.83.79.

# Vues aériennes du chalet





# Livraison des lits par l'armée !!!







# Visite de la commission de sécurité





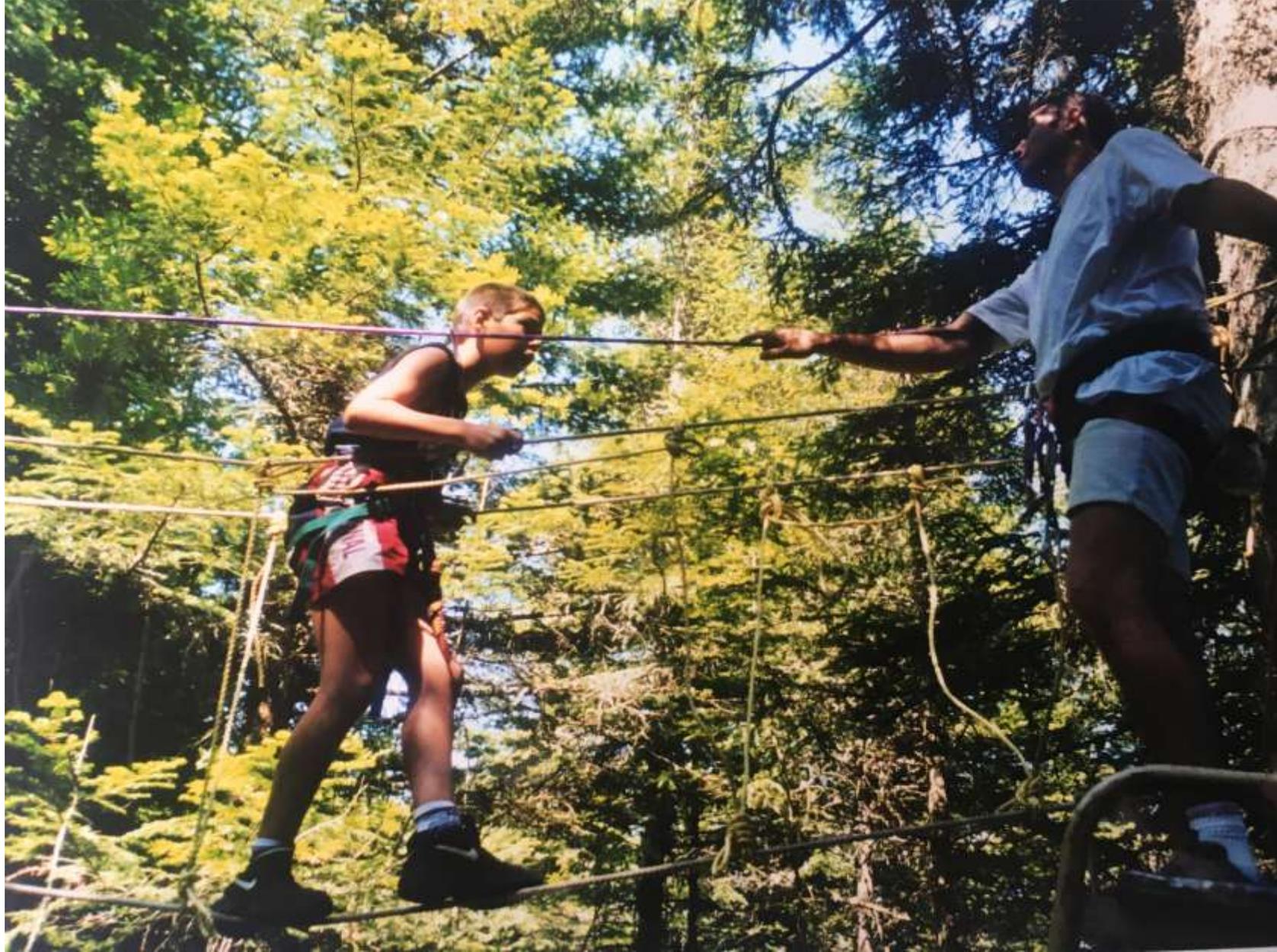
# Animation au chalet





# Accrobranche avec le groupe éclé de roche











# Les chantiers !!!





# Coupe de bois





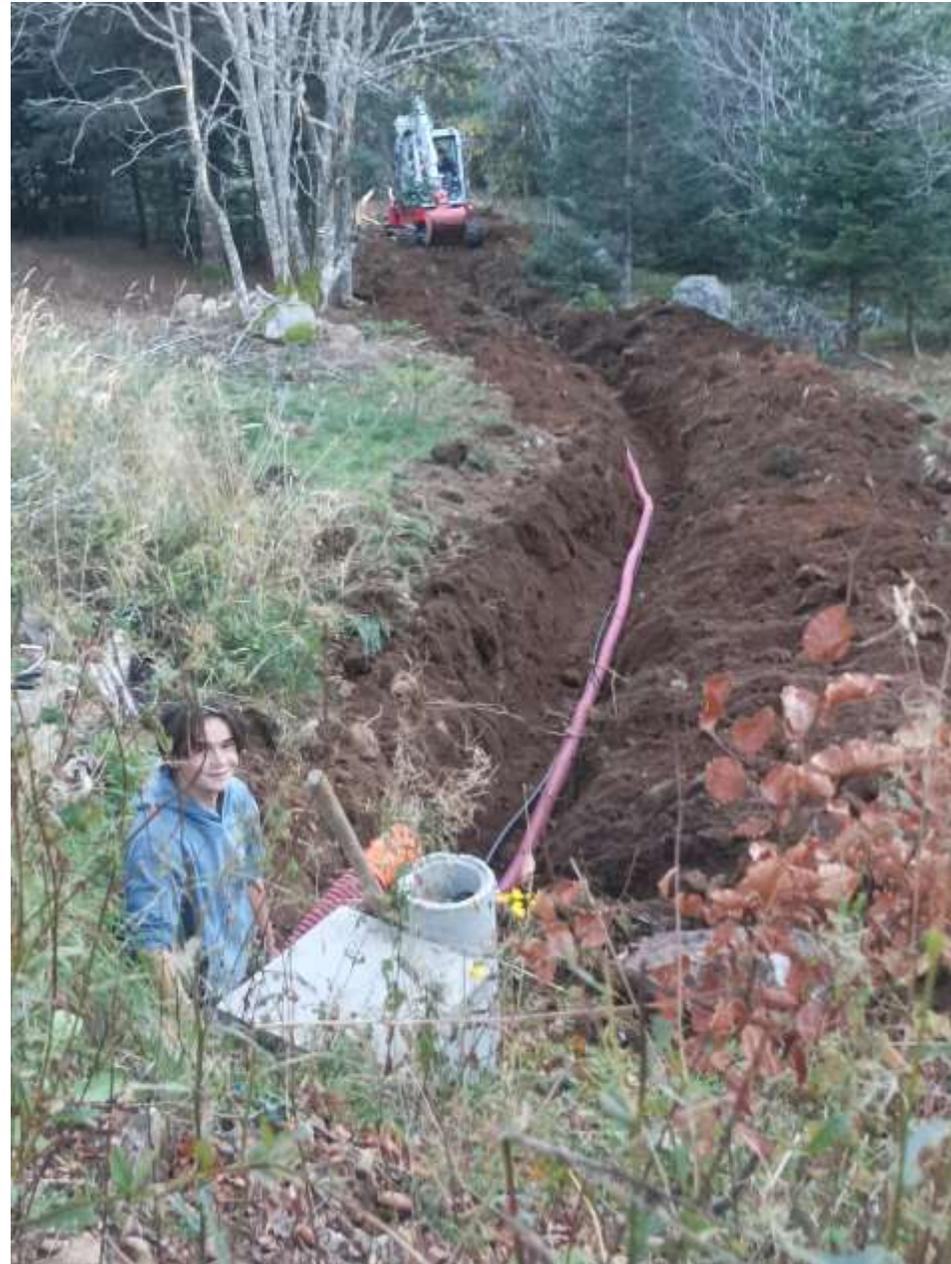












# Alimentation en eau et électricité des terrasses de camping



















# Séjours enfants avec la neige !





















# Chantier: coin feu





# CAMPS d'été....





CHALET REFUGE de CHAPOULLOUX  
- CENTRE de VACANCES -  
- ACCUEIL de GROUPES -  
Tél. 04 77 24 83 79  
www.ref.2650.chapoulloux









A bientôt pour de nouvelles aventures !!!



# Les 70 ans du chalet !!! en 2024 avec Mr le Maire de Chalmazel -Jeansagnière

